

Reprise des ateliers arts plastiques

Atelier adultes/ enfants avec Pascale Guérin, plasticienne

Les mercredis de 14h à 16h, à partir du 13 janvier

Atelier adultes / adolescents avec David Molteau

Les lundis de 17h à 19h, à partir du lundi 11 janvier

Atelier d'écriture

Avec Fabienne Yvert tous les 15 jours les jeudis de 17h30 à 19h30

Cet atelier a toujours continué à fonctionner, parfois en ligne. Prochain atelier « en vrai » ce **jeudi 14 janvier et jeudi 28 janvier**.

Un collectage enchanteur à plusieurs voix

Enfin aurait-on envie de dire au sujet de la première étape d'un beau projet mené par le Conservatoire à Rayonnement Départemental de Tulle et PEC Corrèze... Au commencement, un spectacle pour enfants, avec Pascale Beaumont et Madi Niekema. Un conte africain «Panique en brousse» porté par le CRD (deux fois reporté pour cause de COVID).

Ce spectacle a fait jaillir l'idée d'un collectage de chansons en fin de représentation. On parle, chante de berceuse, jeu de doigt, comptine, ronde qui ont accompagné notre prime enfance et cela dans toutes les cultures. Faute de spectacle, le projet a évolué et le collectage s'est placé en amont de la représentation. Il s'agit pour Véronique Haudebourg et Magali Delvaux, professeures de musique au CRD, de constituer «une mémoire culturelle commune, de créer du lien entre les générations, les familles et les institutions qui les accueillent». Des familles ont été contactées sur ce projet via, entre autres relais, la Fédération du Secours populaire de la Corrèze grâce à Marie-Pierre Capel, animatrice loisirs, culture et vacances.

Quatre premières personnes ont accepté de relever ce défi de l'intime et du partage. Une première rencontre a eu lieu dans les locaux du SPF fin décembre dernier pour une prise de contacts, des échanges et les premiers enregistrements. Le maître-mot de cette première étape a été liberté, liberté de chanter ce que l'on veut, d'être enregistré ou pas. Berceuses arménienne, russe, ukrainienne, comptine occitane, chanson berbère... les mots et les notes ont voyagé sur le fil sensible du souvenir et du plaisir de chanter de Hranush, Julie, Hélène, Souad. De nouveaux enregistrements vont avoir lieu en ce début d'année. Ils donneront lieu à l'écriture des textes dans la langue d'origine de manière phonétique, ainsi qu'à une traduction. En fin d'année scolaire, un livret-CD regroupant les chansons sera créé. Il présentera les chansons avec le texte, l'origine, une explication ainsi que la notation musicale de la mélodie.

«Il sera l'objet souvenir de cette expérience, la mémoire sonore de cette transmission collective» souligne Véronique Haudebourg. En amont du spectacle, *Panique en brousse* propose l'apprentissage d'un chant par les élèves de deux classes de Formation Musicale du CRD, et également celui d'un refrain au cours de la représentation. Les chants collectés auprès des familles seront repris dans les classes d'éveil, de formation musicale, et d'instruments du conservatoire. Des arrangements, pourront être réalisés par les classes de jazz, d'improvisation et de musiques actuelles. Une Master class avec Madi Niekema aura lieu en avril pour les classes de percussions de Rémi Tridot du CRD de Tulle et les classes de percussions mandingues d'Alban Guyonnet du CRD de Brive ainsi que dans le cours de Formation Musicale de 3^e cycle de Vincent Laffaire. Ce collectage enchanteur vers lequel convergent les rivières souterraines des générations et des coeurs devrait aboutir à la représentation de *Panique en brousse* début avril.

Serge Hulpusch

Chèque lire

Une initiative du Ministère de la culture pour lutter contre les inégalités culturelles et favoriser l'accès aux livres et à la lecture... Au titre de ses actions, Peuple et Culture a reçu une dotation qui a bénéficié et peut bénéficier à des enfants et à leur famille, à des réfugiés jeunes ou adultes, à toutes personnes désireuses d'acquiescer des livres mais dont le budget ne le permet pas. Voici le dispositif qui a été mis en place par Peuple et Culture : il est possible de se rendre dans les deux librairies indépendantes de Tulle : Préférences et la librairie Jeunesse Chantepages et de choisir un ou plusieurs livres (indépendamment de son prix) ; les libraires sont à disposition des personnes et des enfants pour les aider dans leur choix. Peuple et Culture règle ensuite les libraires avec les chèques lire offerts par le Ministère de la culture.

Si vous connaissez des personnes ou des enfants qui pourraient en bénéficier et ainsi être relais de cette initiative, prendre contact avec Manée Teyssandier au 06.84.48.15.14

Dates à retenir

Samedi 20 mars, dans le cadre du projet Curieux monuments de Saint-Pardoux, visite du Musée de Oiron et de l'abbaye de Fontevraud

Samedi 10 et dimanche 11 avril salle de l'Université Populaire - Tulle
Qu'est ce qu'une image politique ? Avec Federico Rossin

Peuple et Culture Corrèze - 36 avenue Alsace Lorraine - 19000 Tulle
tél : 05 55 26 32 25
peupleetculture19@gmail.com - <http://peupleetculture.fr>

Peuple et Culture Corrèze n°166 tiré à 1000 exemplaires
Directrice de la publication : Manée Teyssandier
Imprimé par Peuple et Culture Corrèze - 19000 Tulle - Issn : 1769-4531
La Région Nouvelle Aquitaine participe à l'activité cinéma documentaire et relais artothèque du Limousin de Peuple et Culture (dispositif "Emplois associatifs").



Peuple et Culture

mensuel janvier 2021 - n° 166

Corrèze

avec la vie qui palpité
dans nos corps
nous sommes là
nous résistons
nous luttons
ensemble
collectivement

rendez-vous

janvier

Lundi 11 janvier

Reprise de l'atelier Arts plastiques adultes/ adolescents avec David Molteau tous les lundis à partir du 11 janvier de 17h à 19h

Mercredi 13 janvier

Reprise de l'atelier Arts plastiques adultes/enfants avec Pascal Guérin tous les mercredis de 14h à 16h

Jeudi 14 janvier

Atelier d'écriture avec Fabienne Yvert tous les 15 jours les jeudis de 17h30 à 19h30

Vendredi 15 janvier

Lancement de l'exposition consacrée à Raoul Hausmann au CDI du Lycée Edmond-Perrier dans le cadre d'une quinzaine franco-allemande

Dimanche 17 et lundi 18

Présence dans la salle des fêtes de Saint-Pardoux-la-Croisille de l'équipe du projet « Curieux monuments de Saint-Pardoux » à la rencontre des habitants

Vendredi 22 janvier

Projection du film «Raoul Hausmann, Dadasophe officiel», de Michel Toutain et Georges Châtain - 15h - salle des Conférences du Lycée Edmond-Perrier

Jeudi 28 janvier

Lecture franco-allemande par Fabienne Yvert et Iris Bugl d'extraits de la correspondance entre Romain Rolland et Stefan Zweig - de 10 à 12h - CDI Lycée Edmond-Perrier

édito

« Le détail de ce qu'a été et est notre stratégie concernant le virus pourra être consulté en temps voulu. Pour le moment nous disons, avec la vie qui palpité dans nos corps, que selon notre évaluation, le fait d'affronter la menace en tant que communauté et non comme un problème individuel, et de faire porter notre effort principal sur la prévention nous permet de dire, en tant que peuples zapatistes : nous sommes là, nous résistons, nous luttons.

Dans le monde entier, le grand capital veut que les personnes retournent dans les rues pour assumer leur condition de consommateurs. Parce que ce qui les préoccupe, c'est la léthargie de la consommation de marchandises.

Il faut reprendre les rues, oui mais pour lutte. La lutte pour la vie n'est pas une question individuelle mais collective. On voit maintenant que ce n'est plus une question de nationalités, elle est mondiale ».

Au nom des femmes, des hommes et des autres zapatistes.

Sous- commandant insurgé Moisés

Depuis les montagnes du Sud-est mexicain

Curieux monuments de Saint-Pardoux !

Ce nouveau projet propose de semer en tous sens des monuments publics éphémères à travers tout le village. Ils feront tous l'objet d'une inauguration publique. Ces monuments prendront des formes très différentes - plaque, inscription, statue, ruine, tombeau, monument enfoui, caché, sonore... ils célébreront ensemble des trésors minuscules ou gigantesques, intangibles éphémères, drôles, périssables, fragiles, mystérieux .

L'équipe

Les deux artistes Zoé Chantre et Jean-Pierre Larroche sont aujourd'hui rejoints par la scénographe Céline Diez et le musicien Marc Sollogoub. Un groupe d'étudiantes et étudiants de l'ENSA participera à la réalisation de cette collection monumentale, comme cela avait été fait en juillet 2019 pour le Musée éphémère. Cette participation prendra la forme d'un chantier de réalisation in situ pendant la toute la première quinzaine de juillet.

Vous êtes tous les bienvenus dans l'équipe!

Nous serons à Saint Pardoux les 17 et 18

janvier prochains

Nous serons dans la salle des fêtes pendant ces

deux jours. Vous pourrez donc nous y rejoindre quand vous voulez !

- dans le respect des consignes sanitaires, avec masques et gel hydroalcoolique -

Nous avons déjà beaucoup (trop) d'idées...

Aux champignons, Aux poissons de la rivière - Monument immergé, A Beau Site - monument comestible, Au monde englouti (sous le lac), Au monde souterrain, Aux sons de Saint Pardoux, Le très très très petit monument, Le monument clandestin, A la résistance, Aux vivants et aux nouveaux venus à venir, Aux « c'était mieux avant ? », A Saint-Eutrope, à l'ours, à la carriole, Le Monument à la Noix, Aux écoles, A la débroussailleuse silencieuse, Au bricoleur du Dimanche, A la Bienvenue, Au futur (Saint Pardoux en 2079 et 2387), Aux exploits personnels, Aux événements mystérieux, Les endroits préférés/remarquables/exceptionnels, La cloche de Saint-Pardoux, Un monument nomade, Un monument au lien... N'hésitez pas à compléter, tout le monde peut participer !

Nous recherchons des histoires particulières : nous sommes à l'affût de toutes les histoires qui peuvent nourrir et inspirer les différents monuments : Récits d'exploits personnels, visions du futur de Saint-Pardoux, histoires des résistances de toutes natures, témoignages des choses englouties sous le lac...

Nous collectons, dès maintenant : de la laine en pelote, cardée, des crochets, des tissus, des petits objets, aiguilles à feutrer, blocs de mousse etc.

Nous glanons des inventions et des savoirs-faire : une collection de très petits monuments est déjà en train de se constituer. La moindre idée ou réalisation, aussi petite ou fragile soit-elle, aura sa place au cœur du dispositif. Un concours de débroussailleuses silencieuses est aussi lancé ! Un monument à Beau site sera constitué de pâtisseries, chocolats et autres viennoiseries spectaculaires. Avis au gourmands et aux cuisiniers ! Et tous azimuts nous recherchons aussi tricoteurs et tricoteuses, bricoleurs et bricoleuses, rêveurs et rêveuses, cuisiniers et cuisinières, musiciens et musiciennes, jardiniers et jardinières, inventeurs et inventeuses de tous poils, peigneurs de girafes...

Nous préparons des inaugurations musicales : les inaugurations de tous ces monuments se feront majoritairement sonnantes et probablement trébuchantes : chorales de tous poils, fanfares improvisées, hymnes solennels, tubes revisités, discours truqués et on en passe. Nous lançons un appel à toutes les personnes qui veulent nous prêter leur voix, surtout celles qui pensent ne pas savoir chanter !

Les ateliers chant auront lieu courant juin et de façon intensive début juillet, à l'approche des inaugurations.

Nous collectionnons vos endroits préférés. Deux appareils photos circuleront dans la commune de main en main...

Contacts :

Zoé Chantre : chantrezoe@gmail.com ; 06.85.92.76.18

Jean-Pierre Larroche : jplarroche@gmail.com ; 06.77.77.00.07

Céline Diez : diez.celine@gmail.com ; 06.23.46.02.08

Marc Sollogoub : marc.sollogoub@yahoo.fr ; 06.62.25.26.45

Quinzaine franco-allemande

Du 18 au 31 janvier prochain

Les actions qui suivent s'inscrivent dans le cadre de la « journée franco allemande du 22 janvier » qui marque chaque année les relations d'amitié qui lient ou ont lié les deux pays, programme porté par le fonds citoyen franco-allemand mis en œuvre par l'OFAJ. L'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ-DFJW) prévu dans le traité franco-allemand du 22 janvier 1963 est entré en vigueur le 5 juillet 1963 avec comme objectif de resserrer les liens entre les jeunes des deux pays et de renforcer leur compréhension mutuelle. Joseph Rovani (qui à la Libération a rejoint les fondateurs du mouvement Peuple et Culture né pendant l'occupation allemande dans les maquis du Vercors) fut dès son retour de déportation du camp de concentration de Dachau, un des artisans de la mise en place de l'OFAJ, convaincu que si rien n'était fait concrètement pour rapprocher jeunes français et allemands, les haines et les préjugés nés pendant les guerres franco-allemandes étaient susceptibles de perdurer.

Au Lycée Edmond-Perrier

Exposition Raoul Hausmann du 15 janvier au 15 mars au CDI

Une sélection d'œuvres du FRAC-Nouvelle Aquitaine. Cette exposition donnera lieu à plusieurs présentations des œuvres par David Molteau, médiateur au relais Artothèque du Limousin.

Les débuts de l'œuvre de Hausmann sont marqués par l'Expressionnisme, mais en même temps il s'intéresse au Cubisme parisien. Cherchant à porter l'art hors des circuits culturels établis, il imprime ses poèmes, constitués de simples séquences phonétiques, sur des affiches qui sont collées dans les rues. Cette forme artistique éphémère, dont la seule trace est celle du souvenir, sera pratiquée avec une véritable passion et les "Happenings" des Nouveaux réalistes en sont la descendance directe. Hausmann est la cheville ouvrière des manifestations dadaïstes berlinoises, où parmi ses nombreux Collages et Photomontages figure le célèbre Esprit de notre temps (MNAM, Paris), symbole du mouvement dadaïste berlinois. Ses

collages et photomontages de l'époque se caractérisent par un grand dynamisme de la construction et par une acuité tout à fait remarquable du contenu sociopolitique et artistique. Parallèlement à sa création plastique, Hausmann rédige une grande quantité de textes critiques, parmi lesquels certains des plus importants manifestes dadaïstes. Son engagement social le porte jusqu'à l'exigence de l'anonymat total du créateur. Sa passion pour la photographie entraîne un passage rapide par la technique du photogramme. Dans la deuxième moitié des années vingt, il invente une nouvelle attitude corporelle : ses séances de danse sont restées légendaires.



En 1933 le nazisme l'oblige à s'expatrier à Ibiza. Dans l'isolement, il rédige des textes littéraires qui restent encore à découvrir. Réfugié en France, à Peyrat-le-Château, pendant la deuxième guerre mondiale, il survit dans la clandestinité. De 1950 à 1970, installé à Limoges, Raoul Hausmann entreprend une série de quatre-vingts toiles, des dessins, des aquarelles, des "feutres" et des collages réalisés avec des matériaux divers. On retrouve dans ces travaux la recherche d'une écriture, un alphabet de signes rythmiques, illustrant la volonté de croire en une abstraction matérialiste où le "peindre" est plus important que le "peint". Inventeur d'idées, créateur intarissable, Hausmann a marqué l'art de son époque et ceci jusqu'à ses derniers jours.

Raoul Hausmann (entretien extraits)

« Mais il ne suffit pas d'en avoir l'intention, il faut trouver et assembler les moyens qui imposent leurs limites. Avoir l'idée d'une image et trouver les photos qui doivent l'exprimer, c'est deux. J'étais toujours entouré de revues avec des photos de presse et de catalogues techniques, et évidemment, je cherchais là-dedans (...). Un jour je feuilletais une revue américaine sans penser à rien. D'un coup, le visage d'un homme inconnu me frappa, et je ne sais pourquoi, la liaison entre lui et le Russe Tatline, le créateur de l'art de la machine, se fit automatiquement. Mais moi je voulais plutôt rendre l'image de l'homme qui n'avait dans le cerveau que des machines, des cylindres de moteurs, des freins, des volants de voitures. Je pris un bon carton et je me dis que cet homme devait être vu en perspective. Alors, je commençai à peindre une chambre, vue un peu d'en haut. Je découpai la tête de l'homme et la collai au bas de mon aquarelle. Je commençai à découper les morceaux d'une revue d'autos, et les assemblai au-dessus de ses yeux. Oui, mais ce n'était pas assez. Cet homme devait penser à une grande machinerie. Je cherchai donc dans mes photos, je trouvai la poupe d'un bateau avec une grande hélice, je la mis debout, sur la mer du fond. Cet homme ne voulait-il pas voyager ? Voici la carte de la Poméranie, sur le mur de gauche. Tatlin n'était assurément pas riche, alors je découpai dans un journal français un homme marchant le front soucieux, retournant les poches vides de son pantalon : comment payer les impôts ? Bien. Mais maintenant il manquait quelque chose à droite. Aussi je dessinaï un mannequin de tailleur. C'était évidemment encore trop peu. Je découpai dans un livre d'anatomie les organes intérieurs du corps humain, et les plaçai dans le torse du mannequin. Au pied, un extincteur. Je regardai encore une fois. Non, rien n'était à changer. C'était bien, c'était fait ! »

Projection du film « Raoul Hausmann, Dadasophe officiel » (1997 - 52') de Michel Toutain et Georges Châtain

Vendredi 22 janvier, 15h, Salle de Conférence.

Intervention du réalisateur et journaliste Georges Châtain à l'issue de la projection.

Raoul Hausmann, co-fondateur du mouvement Dada Berlin, est l'un des grands agitateurs artistiques du siècle. Il a lancé des idées, jeté sur le papier de fulgurantes intuitions, inventé des langages nouveaux que d'autres ont ensuite approfondis et poussés dans toutes leurs conséquences. Alors que lui, dilettante génial, est toujours resté fidèle à l'esprit dynamiteur du mouvement Dada, un mouvement né, on le sait, du dégoût de la grande boucherie de 14-18 et de la haine des discours patriotiques et bien pensants que déversaient alors les gouvernements et les artistes officiels sur les foules promises à l'abattoir. Le film se propose de replacer le personnage et son œuvre dans l'histoire du 20ème siècle.

Lecture franco-allemande

Jeu 28 janvier de 10h à 12h au CDI

Fabienne Yvert et Iris Bugl liront, l'une en français, l'autre en allemand des extraits de la correspondance entre Romain Rolland et Stefan Zweig. Deux écrivains les plus brillants de la moitié du XXème siècle qui ont entretenus une amitié de plus de trente ans malgré les ruptures engendrées par les guerres. Entreprise avant l'année 1914, cette correspondance regroupe des lettres écrites dans l'angoisse de la grande déflagration de la première guerre mondiale puis dans les retombées d'un désastre contre tous les deux s'étaient élevés. Ces lettres apportent un témoignage exceptionnel sur un monde disparu et cette amitié fervente qui nous dit que l'autre n'est pas un ennemi mais notre prochain avec en filigrane l'idée prémonitoire d'une Europe unie reposant sur la fraternité entre les hommes et les peuples.



A Peuple et Culture

Atelier de traduction de textes allemands de poésie avec Fabienne Yvert et Iris Bugl.

Jeu 28 janvier de 18h à 20h

Traduire des textes même sans connaître la langue pose de façon pointue la question de la langue et de l'écriture et celle de la question de la culture de départ et d'arrivée. Rencontrer une autre langue, une autre culture et écriture c'est aussi se confronter à la sienne. Fabienne Yvert s'appuie sur l'expérience de André Markowicz, grand traducteur du Russe qui traduit aussi de la poésie chinoise sans connaître cette langue (il a fait cette expérience avec des lycéens) ainsi que sur le livre de Eliot Weinberger : 19 manière de regarder Wang Wei.